

Il faut aller voir "L'Île"

Article rédigé par *Catherine Rouvier*, le 15 février 2008

Sur une île du nord de la Russie, un moine orthodoxe trouble la vie de sa communauté. Est-il fou ? Est-il saint ? Les pèlerins, les malades accourent. Mais lui souffre d'être un pécheur inconsolable.

Un film à ne pas manquer, avant qu'il ne soit trop tard... LP

ILS LE DISENT TOUS avec les mêmes mots : Il y a eu un ordre. Prends et lis... Mange cette herbe... Allonge-toi sur le sol, face contre terre, les bras en croix...

Ils le disent tous. Presque avec les mêmes mots. L'ordre était donné avec une immense douceur, un regard empreint d'une céleste bonté, un sourire si bienveillant, une main tendue, des bras ouverts...

Irrésistible élan. Obéissance parfaite et sans délai.

Ensuite ? La joie qui inonde, qui emporte toutes les digues de l'amour propre, de l'ambition, de la vanité, de la peur, de la peur surtout...

Après ? Après l'aveuglement, la vision claire et nette ; après le mutisme, la parole qui jaillit ; après la stérilité, la gestation ; après la surdité la suavité de la céleste musique...

Encore après, vient la réformation . La lente abdication des désirs de l'homme ancien, le long et progressif renoncement, la main qui s'ouvre, lâchant peu à peu ce qu'elle croyait tenir.

Pour faire de la place. Pour faire toute la place. Sans savoir à quoi servira l'instrument ainsi purifié, préparé, rénové. Parfois à l'incompréhensible. À la vision du bien et du mal, ailleurs que là où on l'avait vu ou cru deviner jusque là. À la divination parfois. À la guérison même, victoire sur les démons, qui s'en vont en criant, comme les porcs de l'Évangile, du corps supplicié de la jeune folle.

Dieu agit. Dieu guide. Dieu inspire. Dieu fait parler les statues, illumine les grottes, embrase les buissons, fait gémir de douceur à Gubbio le plus terrible des loups.

Et le purifié parfois se roule dans la fange, mange la boue. Parfois noir de suie de fumée, il étreint les corolles enneigées des fleurs des prés. Mais ainsi devenu terrifiant ou risible, il saura dire non à l'intrus, au destructeur de la vie, à l'ami du confort, du moelleux édredon et des bottes fourrées. Il saura dire oui à la maladresse qui cache la vraie bonté. Il saura sauver l'enfant de la femme désespérée, condamné à mourir.

Ils en témoignent tous, chacun avec leurs mots, de cette succession de larmes amères et de joie profonde, de lamentations, face contre terre comme pour entrer dans l'humus et y cacher sa honte, puis d'allégresse, les yeux au ciel, comme portés par les ailes de l'espérance...

Tous ils le disent, l'écrivent, le racontent, de la petite pauvresse des Pyrénées au grand professeur de rhétorique de Milan et de Carthage, de la belle jeune fille noble d'Avila aux petits paysans de Pontmain, du pape immaculé de la via romana à l'higoumène de "l'Île"...

Tous ils le disent, et personne ne hurle de joie ? Personne n'exhibe leur témoignage, bien haut, comme un phare dans la nuit, pour que tout le monde le voie ? Personne ne rêve de se laisser retourner comme eux par

ce soc de charrue neuf, brillant, affûté, qui prépare l'accueil orgasmique de la semence féconde ?

Pourquoi partout ces citadelles du mal, obstacles permanents à l'action de la grâce ? Pourquoi sont elles dressées comme des murs aveugles cassant la beauté des tapis de fleurs ? Pourquoi cette action divine bienfaisante et si puissante s'arrête-t-elle, comme un géant face à un gnome, devant nos minuscules libertés ?

Il faut aller voir l'Ile. Il faut le rendre obligatoire dans les écoles en lieu et place de cet horrible film sur l'avortement décrété leçon obligatoire dans les lycées français en septembre dernier, par des pédagoges en folie [1].

Il faut aller le voir. Et il faut se dépêcher. Parce que la grâce divine est comme une jeune fille délicate et pure qui ne s'offrira qu'une fois, et partira pour jamais si elle est dédaignée.

Et parce que les monstres cupides de la production cinématographique ont déjà retiré ce film non commercial de presque toutes les salles parisiennes...

Catherine Rouvier,

le 11 février 2008,

150e anniversaire de la première apparition de Marie à Bernadette à Lourdes.

Pour en savoir plus : L'Île, film russe de Pavel Lounguine, sur les écrans depuis le 9 janvier.

Bande annonce : Allocine.fr

Le film est actuellement joué dans 9 salles : Drôme

. Cinema Eden, Crest

. Les Templiers, Montelimar

Gironde

. Cinéma Jean-Eustache, Pessac

Loire

. Le Melies, Saint-Etienne

Loire-Atlantique

. Le Concorde, Nantes

Haut-Rhin

. Bel Air, Mulhouse

Rhône

. CNP-Bellecour, Lyon

Paris

. MK2 Beaubourg, Paris

Seine-Saint-Denis

. Magic Cinéma Bobigny

Source : www.fan-de-cinema.com, 15 février

[1] 4 mois, 3 semaines, 2 jours, film roumain de Christian Mungiu, Palme d'or Cannes 2007. Cf. Peut-on tout montrer ? L'avortement dans les salles de classe, Décryptage, 13 juillet 2007.

D'accord, pas d'accord ? Envoyez votre avis à l'auteur